



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1793 Rue Ste-Catherine

## Le Secret de la Confession

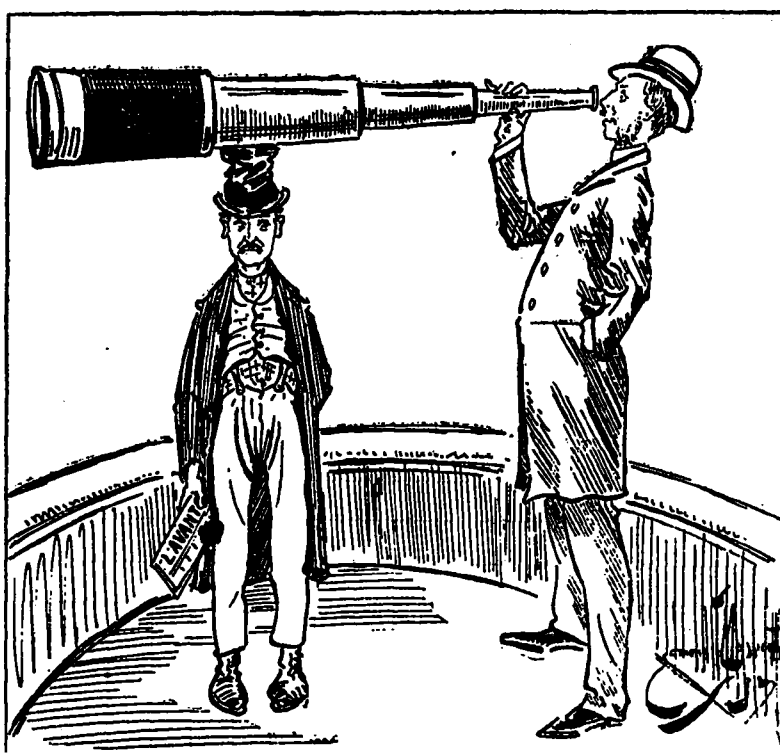
(Suite)

### IV — LA DEGRADATION

Les habitants d'Oratow portaient encore dans leur cœur le souvenir douloureux de la condamnation de leur pasteur, quand ils le virent frappé d'une nouvelle flétrissure.

Les cloches s'ébranlaient lentement et sonnaient comme pour une cérémonie funèbre. Tristes et mornes, revêtus d'habits de deuil, les habitants se rendaient à l'église. Là aussi, tout portait l'empreinte de la douleur; les images du Sauveur et des saints étaient voilées, les cierges éteints, les autels dégarnis. Sur un siège élevé était assis Mgr l'évêque Borowski; on lisait sur son visage la douleur qu'il éprouvait d'expulser du sanctuaire un prêtre qu'il y avait introduit lui-même, et qui jusque-là avait fait sa joie et sa consolation.

En ce moment, on amène l'abbé Kobiloviz, revêtu des ornements sacerdotaux; ses confrères, ses amis, rangés autour de lui, ne semblent plus le reconnaître; ils sont accablés du déshonneur que son crime a attiré sur eux. Lui-même est à peine reconnaissable; et sa vue arrache des larmes à tous les assistants. Un prêtre, du haut de l'autel, lit la sentence d'excommunication, et quand il a fini, l'évêque se lève et étend la main sur le coupable, non plus pour bénir, mais pour maudire.



### L'INSPECTION DE L'HORIZON

FLYNN. — Comme point d'appui, ton tuyau n'est pas ferme.

CHASSÉ. — Ça vaut ce que ça vaut. Donne-moi de l'argent comme point d'appui, et je soulèverai la province.

"Je vous ai imposé les mains, le jour de votre ordination, pour être le guide de votre troupeau, et vous vous êtes égaré vous-même.

"Je vous ai imposé les mains pour être le modèle de vos frères, et vous avez été pour eux une pierre de scandale.

"Je vous ai établi pour enseigner la justice, et vous avez fait l'iniquité. Je retire donc aujourd'hui, autant qu'il est en moi, la consécration que je vous ai donnée, et dorénavant vous ne porte-

rez plus le nom de prêtre du Seigneur."

Aussitôt les prêtres qui l'entourent, s'avancent vers celui qui n'est plus de leurs et ils arrachent les insignes du sacerdoce, du diaconat et de tous les ordres; ils le dépouillent de l'habit ecclésiastique, qu'il n'est plus digne de porter; les ordienses livrées du forçat remplaceront pour lui les vêtements sacerdotaux.

La foule qui jusque-là avait pleuré en silence, éclata en cris et en sanglots. Accablé sous le poids

des anathèmes le malheureux condamné se sent faiblir. Une tentation terrible le poursuit; n'a-t-il pas assez souffert? ne doit-il pas d'un mot prouver son innocence? Le coupable, le vrai coupable, n'est-il pas là sous ses yeux? Il se retourne, de la main il impose silence, il va le nommer.....mais non! un regard jeté sur le crucifix lui rappelle son devoir; l'Église catholique tout entière est intéressée à sa fidélité; Dieu l'en récompensera pendant l'éternité: il gardera le secret de la confession.

"Vous tous qui m'aimiez: écoutez mes paroles. Je me soumetts à l'épreuve que m'envoie la divine Providence; mais devant Dieu qui m'écoute et me jugera, je déclare et je proteste que je suis innocent du crime dont on m'accuse."

### V. — REHABILITATION.

Dans les régions glacées de la Sibérie, aux pieds des monts Ourals, se trouvent des mines de métaux, source de richesse pour la Russie. Mais l'or semble fuir les recherches des hommes, et il faut le poursuivre dans de longues et étroites galeries, privées d'air et de lumière. A ce travail pénible et meurtrier sont condamnés ceux que la justice humaine a rejetés de son sein.

Au commencement de 1880, vingt ans après les événements que nous avons racontés, les condamnés accomplissaient comme d'habitude leur lourde tâche; les poitrines gémissaient, les coups de pics résonnaient, les blocs se détachaient ébranlant les échos l'in-